

Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): **J.S.-V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **15 (1927)**

Heft 268

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« L'orientation professionnelle a pour but de conseiller à l'enfant, généralement au sortir de l'école primaire, une profession qui réponde à ses goûts et à ses intérêts, à ses connaissances et aptitudes diverses, tout compte tenu de la situation de la famille et de l'état du marché du travail. » ... « Elle découle des données nombreuses que l'alliance d'un grand nombre de personnes peut seule permettre de connaître et d'appliquer. » Et c'est, sans doute, faute d'avoir organisé cette collaboration, que tant de jeunes sont encore laissés à l'empirisme et au hasard, quant au choix de leur carrière. Pour les personnes qui songent à se faire l'agent de liaison qui organisera dans sa ville ou son école un office d'orientation professionnelle, l'ouvrage de M^{me} Simon est admirablement fait pour lui faciliter les démarches à faire, et l'amener à créer le meilleur des services; par sa documentation rigoureuse, ses nombreux formulaires spécialisés, par son plan méthodique et sa langue excellente, claire, parfois pittoresque, ce livre est précisément celui qui synthétise et renseigne vite et bien, évitant d'innombrables recherches, autrefois indispensables, à qui voudrait se faire une idée de la question; pour les gens très pressés, l'admirable préface du spécialiste l'ontègne fournira d'ailleurs le meilleur des raccourcis.

Le promoteur du mouvement d'orientation professionnelle fut Frank Parsons, professeur de droit à l'Université de Harvard, qui, en 1908, fonda le premier office d'orientation professionnelle; mais en France, et dans d'autres pays, ce mouvement n'a pris un intérêt pratique que pendant la guerre, pour la rééducation des blessés et mutilés; aujourd'hui, l'orientation professionnelle sert aux adultes dont les fonctions doivent assurer la sécurité et la tranquillité du public (conducteurs de trains, de tramways, automobilistes, aviateurs, radiotélégraphistes, etc.), mais c'est avant tout les jeunes qui doivent en bénéficier, et peut-être encore davantage les jeunes filles que les garçons, parce que la coutume, est de négliger leur préparation professionnelle, sous prétexte que le mariage et la maternité sont leur rôle social avant tout. D'ailleurs, le machinisme, loin de conduire à l'uniformité, exige des aptitudes nouvelles, en quelque sorte plus spécialisées, pour lesquelles il importe d'avoir des dispositions et d'être entraîné par un apprentissage. Le travailleur des deux sexes a aujourd'hui de moins en moins le goût de son métier, sans doute en raison des multiples causes qui déterminent un mauvais choix: « le choix d'une profession doit être fait en raison de l'avenir plus que du présent. » Si la criminalité est plus forte entre 15 et 18 ans, cela n'est pas seulement le fait des instincts laissés à eux-mêmes, chez des êtres non dirigés, mais aussi la conséquence d'une préparation professionnelle inadéquate aux aspirations de l'individu. L'orientation professionnelle préviendrait beaucoup de chutes, en aiguillant les adolescents, les jeunes filles, vers des carrières qui les satisfassent; puisque la hausse des salaires a fait diminuer déjà les infractions (vol, escroquerie, abus de confiance, vagabondage, mendicité), l'orientation généralisée aboutirait à une diminution de la criminalité juvénile, tout comme la généralisation de l'école populaire, selon Pestalozzi, a presque supprimé la criminalité infantile.

Cependant, si l'instruction a pu être rendue obligatoire, il n'est pas possible, à l'heure actuelle, d'imposer l'orientation professionnelle; sans doute, l'Etat doit y porter intérêt, en aidant, de son appui moral et financier, à multiplier les offices; mais il est mieux de laisser fonctionner l'orientation professionnelle comme service facultatif, tout en travaillant à y intéresser parents et enfants, — et cela, parce que, dans l'état actuel de la question, on ne peut affirmer avec une certitude rigoureuse ses résultats et qu'on redoute les résistances. L'orientation professionnelle n'est, d'ailleurs, pas seulement un problème économique, mais est un *problème social* de bien plus haute envergure, qui a une portée évidente dans l'organisation scientifique du travail pour l'avenir.

L'orientation professionnelle a donné lieu à deux courants: l'un, d'allure purement scientifique, groupe les savants (psychologues, sociologues, médecins, génétistes, etc.), qui visent à une étude assez poussée des aptitudes individuelles et des aptitudes de chaque profession, pour déterminer, selon la psychologie expérimentale, avec l'aide de tests et d'appareils, la

profession qui convient à chacun; l'autre, d'allure pratique et de caractère plus ou moins empirique, désireux d'aboutir à des résultats immédiats, étudie les métiers plus que les individus et fait du placement raisonné, en confirmant les jeunes dans leurs goûts, ou en les détournant d'une voie qui leur amènerait des déboires et des échecs certains, en procédant par contre-indications, plutôt que par affirmations. L'éminente avocate donne la préférence à cette deuxième méthode, en raison des résultats immédiats, et probants d'ailleurs, qu'elle permet, ou à une méthode éclectique, usant de quelques tests psychologiques et surtout des expériences des orienteurs, qui pratiquent un classement rapide, pour éviter les grosses erreurs d'orientation (par défaut de santé, insuffisance d'instruction, engouement et snobisme pour des professions encombrées, etc.). Dans une ou deux décades, ces praticiens auront fait surgir les faits dont les psychologues dégageront plus tard les lois qui seront alors fort utiles à l'orienteur; en attendant, celui-ci ne sera pas un spécialiste de laboratoires scientifiques, ni un maître d'école, mais un homme de la vie pratique, connaissant les enfants, les familles, capable d'utiliser les données fournies par le médecin (une femme s'il s'agit de jeunes filles) et les éducateurs, et bien au fait du marché du travail et des conditions du placement.

Deux choses à signaler dans ce livre: le *préapprentissage* et la *préorientation*. Le préapprentissage est une période d'initiation et d'éducation professionnelle non spécialisée, c'est-à-dire dans l'école, l'exercice de travaux manuels qui permettront le maniement des outils des principaux métiers et des matières premières: bois, fer, argile, verre, etc., en même temps que d'expérimenter l'adresse, l'habileté et peut-être l'ingéniosité et l'esprit inventif des enfants. La préorientation, c'est dans l'école primaire encore, créer une ambiance professionnelle, en faisant connaître les carrières, leur intérêt, leurs avantages et les aptitudes qui les caractérisent, en faisant naître une mentalité, un idéal professionnels, c'est-à-dire faire aimer le travail, en souligner la beauté, le rôle dans l'économie nationale du travail manuel comme du labour intellectuel, la valeur de l'ouvrier de génie, de l'inventeur, etc., etc.

Nous nous abstenons de critiques, en raison du fait que, plus partisan des méthodes psychologiques que l'auteur, nous regrettons de ne les point trouver dans cet ouvrage, par ailleurs excellent. L'orientation professionnelle n'aura pleine valeur, pourtant, que lorsqu'elle pourra s'étayer sur la science; il serait d'ores et déjà utile de faire connaître au grand public les laboratoires de technopsychologie et les meilleurs travaux de l'orientation professionnelle, découlant de recherches de la psychologie expérimentale. Notre pays en a fourni, combien plus que ne le dit l'auteur, dans ce domaine particulier.

Le volume de M^{me} Simon est précisément l'ouvrage de vulgarisation nécessaire aux familles, aux maîtres d'école, aux directeurs d'œuvres de jeunesse, au grand public, en général encore prévenu contre cette mesure de prévoyance sociale. Faisons-le connaître largement, comme le meilleur argument de notre campagne en faveur de l'orientation professionnelle, à généraliser en Suisse aussi.

M. EVARD.



Association Nationale Suisse
pour le Suffrage féminin

Réunion annuelle des Présidentes de Sections.

La cinquième de ces réunions, qui tendent à devenir une institution fort appréciée, a eu lieu à Berne le 16 octobre, sous la présidence de M^{me} Dutoit. 18 Sections et groupes suffragistes y étaient représentés, généralement par leur présidente. Est-il permis de relever ici la faible participation romande et d'émettre le regret que, alors que des Sections de localités aussi lointaines que Davos ou Schaffhouse avaient fait l'effort d'envoyer une déléguée, estimant que les suggestions reçues et les encouragements échangés valent la peine du voyage, des Sections bien plus rapprochées comme Neuchâtel, ou le Jura bernois, ou des groupes vaudois, aient

brillé par leur absence? Une fois de plus semble se vérifier la parole prononcée jadis par le Dr Legrain: « On ne s'intéresse à une cause que dans la mesure où on lui fait des sacrifices... »

Grâce à un ordre du jour fort bien composé, les discussions ont pu se dérouler sans hâte, et, grâce au choix judicieux des sujets, sans redites ni perte de temps. On a d'abord entendu M^{lle} Zwahlen (Aigle) parler de la meilleure méthode à suivre pour fonder de nouvelles Sections: M^{lle} Zwahlen, à qui on doit la fondation des groupes suffragistes d'Aigle et de Leysin, et dont on sait le persévérant travail de propagande dans le Valais, était bien qualifiée pour faire part de ses expériences, et ses remarques très justes, notamment sur la nécessité absolue de ne pas se contenter de faire donner des conférences, mais de doubler le travail du ou de la conférencière par une organisatrice, qui recueille les adhésions, engage des conversations particulières, utilise l'impression produite, aide les novices à former un Comité, etc., ont été tout spécialement appréciées. S'il peut en résulter un effort de la part des Sections de grands cantons pour essayer dans de plus petites localités, ce sera un résultat fécond des entretiens de dimanche. M^{lle} Grütter (Berne) a ensuite présenté un travail plein de verve et d'esprit sur ce sujet: *Comment former des conférencières?* prodiguant d'utiles conseils aux novices de la parole, et montrant combien il est indispensable pour notre cause d'avoir, pour la défendre, des oratrices logiques, claires, et qui peuvent fort bien parvenir à acquérir ces qualités par le travail et l'habitude. M^{lle} Grütter s'est mise obligeamment à la disposition des Sections de langue allemande pour des petits cours dans le genre de celui qu'elle vient de donner à Lucerne, et a promis de rédiger un résumé de sa causerie, qui serait de première utilité pour la formation de nouvelles conférencières. — Puis M^{me} de Montet (Vevey) a parlé de la propagande dans les milieux religieux, dont certains manifestent une opposition, incompréhensible à notre avis, à nos idées, et M^{lle} Gourd a donné un aperçu de l'activité du Comité Central depuis l'Assemblée générale de printemps, les détails sur cette activité, en matière internationale notamment, paraissant intéresser très vivement ses auditrices. — Malgré le changement de date de l'Assemblée générale de 1928, qui, on s'en souvient, aura lieu les 22 et 23 septembre à Berne, pendant la « Saffa », les présidentes de Sections ont désiré ne pas renoncer l'an prochain à cette réunion, qui serait seulement repoussée en novembre, et qui a été placée sur des bases d'organisation plus définitives par la décision de demander aux Sections une cotisation régulière de 2 fr. pour couvrir les frais, au lieu de les laisser à la charge de quelques généreuses donatrices.

Une assistanté.

LUCERNE. — L'Union Féministe de Lucerne a organisé, cet automne, un cours pratique de conférences et de discussion, qui a été dirigé par M^{lle} Grütter (Berne). Ce cours a réuni plus de 50 participantes, qui ont écouté avec grand intérêt des causeries sur les sujets suivants: *Le cinéma* (M^{me} Jaeggi-Winkler); *Pourquoi les femmes désirent-elles le droit de vote?* (M^{me} Gelpke); *Pourquoi les femmes suisses n'ont-elles pas encore le droit de vote?* (M^{lle} Diem); *L'éducation agricole à donner à nos jeunes filles* (M^{lle} A. Kiener); *Réflexions sur une éducation moderne de la jeunesse masculine* (M^{me} Schmid-Schindler); *Que pouvons-nous faire pour maintenir la paix du monde?* (M^{lle} J. Helbling); *Pourquoi il est né-*

Dame végétarienne

cherche pension modeste à la campagne. S'adresser
L. Poste Madeleine, Genève.

MAISON DU VIEUX

Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06
se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal II. 1353*. — Cordial merci aux généreux donateurs.

cessaire d'élire des femmes dans des Commission scolaires (M^{lle} M. Arnet); *Quelques moyens de combattre le chômage* (M^{me} Baumann-Iselin). Les discussions ont toujours été très vivantes, et ont apporté d'utiles suggestions aux participantes à ce cours, dont toute la vive gratitude va à M^{lle} Grütter pour la leçon qu'elle leur a donnée sur la direction d'une Société, comme pour la façon intelligente et pleine de tact dont elle a mené ces débats. J. S.-V.

Garnet de la Quinzaine

Nous publions gratuitement sous cette rubrique tous les avis de conférences, de réunions, d'Assemblées, etc., organisées par des Sociétés féministes ou d'intérêt féminin, durant la quinzaine qui suit la parution de chacun de nos numéros. Pour pouvoir figurer dans cette liste, ces avis de conférences doivent être envoyés à la Rédaction du *Mouvement* avant le lundi *au plus tard* qui précède le vendredi où notre journal paraît à Genève. Prière de fournir bien exactement toutes les indications nécessaires.

Samedi 22 octobre:

NEUCHÂTEL: Assemblée générale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. (Le programme a paru dans notre précédent numéro.)

LAUSANNE: Comité vaudois de la « Saffa », Lausanne Palace: Bal, buffet, attractions diverses pour couvrir les frais de la représentation du canton de Vaud à la « Saffa ».

Dimanche 23 octobre:

NEUCHÂTEL: Assemblée générale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, 2^{me} journée.

Lundi 24 octobre:

GENÈVE: 20 h. 20: Emissions de Radio-Genève: chronique d'intérêt féminin par M^{lle} Gourd.

Mercredi 26 octobre:

LUCERNE: Union Féministe, réunion à la « Krone »: *Poupées, éducation et carrières féminines*, causerie par M^{me} Käthe Kruse.

Jeudi 27 octobre:

LA CHAUX-DE-FONDS: Collège primaire, salle 20, de 20 à 22 h.: Cours de présidence et de discussion, dirigé par M^{me} Vuilliomonet-Challandes, sous les auspices du Groupe suffragiste.

Samedi 29 octobre:

LA CHAUX-DE-FONDS: Beau-Site, 14 h.: Assemblée générale de l'Association cantonale neuchâteloise pour le Suffrage féminin: *Rapports. — Quelques aspects du féminisme international*, causerie par M^{lle} Gourd.

Mercredi 2 novembre:

LAUSANNE: Foyer féminin, rue de Bourg. Réunion mensuelle de la Commission lausannoise pour la « Saffa ».

Jeudi 3 novembre:

LA CHAUX-DE-FONDS: Collège primaire, salle 20, de 20 h. à 22 h.: Cours de présidence et de discussion dirigé par M^{me} Vuilliomonet-Challandes, sous les auspices du Groupe suffragiste.

Vendredi 4 novembre:

LAUSANNE: Groupe suffragiste, Foyer féminin, 20 h. 30, réunion mensuelle: *L'initiative en faveur des jeux de hasard*, par M. Armand Leresche, avocat.

Ecole d'Etudes sociales pour femmes - Genève

subventionnée par la Confédération

Semestre d'hiver : 24 octobre 1927-17 mars 1928

Culture féminine générale: Cours de sciences économiques, juridiques et sociales
Préparation aux carrières d'activité sociale (Protection de l'enfance, surintendance d'usines, etc.), d'administration, d'établissements hospitaliers, d'enseignement ménager et professionnel féminin, de secrétaires, de bibliothécaires, et de libraires.

Le Foyer de l'Ecole, où se donnent les *cours de ménage*: cuisine, coupe, mode, etc. reçoit des étudiantes de l'Ecole et des élèves ménagères comme pensionnaires. — Tous les cours peuvent être suivis par des auditeurs.

Programme 60 ct. et renseignements par le secrétariat rue Ch.-Bonnet, 6.

Ecole de "Laborantines" - Genève

(Auxiliaires de Laboratoires)

Semestre d'hiver du 25 octobre au 17 mars

L'enseignement pratique se donne dans les laboratoires universitaires

Cours d'Infirmières-visiteuses

organisés par la Section Genevoise de la Croix-Rouge et l'Ecole d'études sociales
du 20 octobre au 30 novembre

Stages dans les dispensaires

Cours d'Hygiène de la Femme

par M. le Dr. Wägeli

Du 21 octobre au 15 mars, le mardi soir de 20 h. 1/2 à 22 h.

Programmes et renseignements à l'Ecole d'Etudes sociales, 6, rue Ch.-Bonnet